

## **Méditation**

### *Le livre des générations*

Le chapitre 5 du livre de la Genèse évoque le livre des générations d'Adam, débutant par le premier humain jusqu'à Noé et ses fils, quelques siècles plus tard.

Pour les rabbins qui étudient sans relâche la Torah, il faut s'exercer à lire souvent cette énumération de noms qui engendrent d'autres noms, sinon, disent-ils, l'acuité visuelle se mettra à baisser ! Plus sérieusement, par la patience nécessaire pour lire cette litanie, c'est aussi le temps qui prend du sens. Un sens qui dépasse la lutte pour s'imposer par la violence ou la puissance.

Que disent en effet ces annales des générations issues d'Adam ? Tout simplement que la mort n'a pas le dernier mot. Par-delà le meurtre d'Abel par son frère Caïn, première violence des temps bibliques qui précède le livre des générations, Dieu continue de créer l'humain à son image. Ainsi, cette litanie, a priori fort ennuyeuse, est en réalité le signe tangible, concret, d'une grâce promise.

« Voici le livre des générations d'Adam » dit le premier verset de ce chapitre 5 de la Genèse. Un commentaire hébraïque explique que ce verset est à prendre très au sérieux, qu'Adam aurait même reçu un vrai livre, par l'intermédiaire d'un ange, un livre des générations qui permettrait de comprendre des secrets auxquels même les anges n'auraient pas accès.

Ce commentaire rabbinique indique encore qu'avant de succomber à la tentation, Adam lisait ce livre et en utilisait les secrets. Lorsqu'il fut chassé du jardin, le livre lui échappa. Mais devant le désespoir d'Adam, Dieu par l'intermédiaire de son ange lui rendit le livre et Adam l'étudia alors de toute son âme et le transmit ensuite à son fils Seth, qui à son tour le donna à son fils...

Quel était donc le secret du livre des générations d'Adam ? Un secret auquel même les anges n'avaient pas accès ? Le secret est d'une extrême simplicité : il est absolument nécessaire d'inscrire les noms des humains dans un livre qui en maintient vivant l'énoncé. Le secret, c'est que chacun de nos noms s'inscrit dans un avant et un après, pour qu'ensemble, ils constituent notre histoire. Le secret, c'est que dans chacun de nos noms, ce qui se lit, c'est le signe même du divin.

Ainsi durant notre vie d'hommes et de femmes, notre seul devoir consiste à accueillir la vie comme un don qui exige infiniment de soi. À la fois en fidélité à ceux qui ne sont plus et aussi pour continuer la trame des générations, pour que cette trame devienne une véritable histoire, celle de la promesse de Dieu.

Ainsi, ce n'est pas tant ce que nous aurons « fait » de notre vie qui importe que la trace en nous de l'amour reçu et donné, et donc aussi la trace de l'amour de la Présence. C'est cette trace d'amour qui ressuscite dans la Mémoire éternelle de Dieu.

Réjouissons-nous, nos noms à tous et à toutes sont inscrits dans les cieux !

Isabelle Graesslé